

***Serratula nudicaulis* (L.) DC. :**
sa répartition
dans la région des Grands Causses cévenols.

par C. BERNARD (1) et G. FABRE (2)

Parmi les Composées cynarocéphales que compte la flore des Causses cévenols, *Serratula nudicaulis* figure parmi les plus rares.

A la fin du siècle dernier cette espèce méditerranéo-montagnarde n'était connue qu'en de rares points des Causses méridionaux : Montagne de la Séranne et St-Michel-des-Sers dans l'Hérault (LORET H. et BARRANDON A.) (5), Montagne de la Tessonne dans le Gard (LOMBARD-DUMAS A. et MARTIN B.) (4) et sommet du Bois de Virenque, près de Sauclières dans l'Aveyron (COSTE H.) (3).

Plus tard, quelques localités nouvelles devaient être découvertes (COSTE H., FOURÈS P., BRAUN-BLANQUET J.) (2, 3 et 6) : il s'agit du Bois de Salbous dans le Gard, des pentes de la Virenque, sous la Couvertoirade, et du sommet du Bois de Montclarat au sud de La Bastide-Pradines en Aveyron.

Depuis 1970, la plupart des localités caussenardes - connues jusqu'alors - ont été retrouvées (C.B. et G.F.) ; en juillet 1982, la 9^e session de la S.B.C.O. a pu visiter la localité du Bois de Salbous très menacée par des « enrésinements » en Pin noir.

Au cours de ces dix dernières années, de nouvelles localités ont été découvertes.

Une belle population a été repérée sur la corne sud-ouest du Plateau de Guilhormard, autour du Signal de St-Xist (Aveyron) au sein de pelouses rocailleuses à *Senecio doronicum* ssp. *gerardii*, *Iberis saxatilis* ssp. *saxatilis* vers 850 m d'altitude (C.B. et G.F., 1975).

En 1976, la plante devait être observée, à plus de 50 km au nord des localités connues jusqu'alors, sur le Causse Méjean (Lozère) entre La Fajolle et Crosroux, vers 1150 m d'altitude (M. et G. AYMONIN, C.B. et G.F.) (1). Nous pensions alors que la présence de ce taxon était inconnue sur ce Causse ; en fait G. TALLON, en 1952, dans un document dactylographié et resté inédit - que notre confrère R. PATOUILLLET nous a communiqué - précisait l'avoir observé au-dessus de Florac.

Entre les deux localités du Méjean et celles du Larzac central et méridional existait un vaste hiatus de 30 à 50 km au sein de l'aire caussenarde du *Serratula nudicaulis*.

Ce hiatus a été en grande partie comblé par la découverte de trois nouvelles localités, situées entre Larzac central et Méjean (C.B., 1980 et 1982).

La première se trouve sur le Larzac nord, entre La Cavalerie et l'Hôpital, dans les dolomies bathoniennes qui bordent la R.N. 9, en face du fameux « Rajal del Gorp ».

(1) « La Bartassière », Pailhas, 12520 Aguessac.

(2) 21 A, rue Aristide Briand, 12100 Millau.

Dans cette localité le *Serratula* forme un minuscule peuplement sur une partie dénudée de la pelouse steppique à *Stipa pennata* ssp. *pennata* à proximité d'un rocher pédonculaire curieusement sculpté par l'érosion, vers 800 m d'altitude.

Une deuxième localité devait être découverte, plus au nord, sur la bordure occidentale du Causse Noir dominant la vallée du Tarn, en face de Pailhas (Aveyron). Dans cette localité, également minuscule, la plante est accrochée, vers 850 m d'altitude, presque en position rupestre, parmi les buis, au-dessus des impressionnantes falaises qui couronnent en ce point le plateau. Seuls quelques capitules, bien épanouis lors de notre passage, dépassant de la maigre buxaie suspendue au-dessus du vide, pouvaient trahir la présence de la plante en ces lieux. L'intérêt des falaises et vires rocheuses, comme stations refuges pour de nombreux taxons affectionnant des milieux ouverts, mérite d'être souligné.

La dernière localité, située aussi sur le Causse Noir, mais dans sa partie nord-est, devait être découverte en août 1982 près de Pradines, un peu au nord de la route de Lanuéjols (Gard). Plusieurs taches de *Serratula nudicaulis*, déflurées à cette date, ont été repérées dans la pelouse rocailleuse à *Stipa pennata* ssp. *pennata* entrecoupée de tables karstiques à *Poa badensis* (= *P. alpina* L. ssp. *badensis* (Haenke) G. Beck), *Allium senescens* L. ssp. *montanum*, *Allium sphaerocephalon* ssp. *sphaerocephalon* ; altitude : 900 m...

Serratula nudicaulis est donc actuellement connu, pour la région des Causses, depuis la Séranne, au sud, jusqu'au Méjean nord-est, au nord, sur calcaires et dolomies, au sein des formations ouvertes et xérophiles de la série du Chêne pubescent latéméditerranéen ou de la série mixte méditerranéomontagnarde du Chêne pubescent et du Pin sylvestre (voir carte).

Sa présence paraît également fort possible sur le Causse de Sauveterre où existent, sur de vastes étendues, des biotopes apparemment favorables et riches en espèces méditerranéomontagnardes.

Bibliographie :

- 1 - BERNARD C. et FABRE G. (1978). Contribution à l'étude de la flore des Grands Causses cévenols et régions périphériques. Le Monde des Plantes, n° 393 pp. 6 - 8.
- 2 - BRAUN-BLANQUET J. (1933). Catalogue de la Flore du Massif de l'Aigoual et des contrées limitrophes. Mém. Soc. Et. Sc. nat. Nîmes, 4.
- 3 - COSTE H. (1893). Florule du Larzac, du Causse Noir et du Causse de St-Affrique. Bull. Soc. bot. de Fr., 40 p. CXXVII.
- 4 - LOMBARD-DUMAS A. et MARTIN B. (1891). Florule des Causses de Blandas, Rogues et Montdardier (Gard) et des pentes qui les relient aux vallées adjacentes de la Vis, de l'Arre et de l'Hérault. Bull. Soc. bot. de Fr., 94 p.
- 4 - LORET H. et BARRANDON A. (1887). Flore de l'Hérault, t. 2, p. 281.
- 6 - TERRÉ J. (abbé) (Sans date). Catalogue des plantes de l'Aveyron, d'après les notes laissées par le Chanoine COSTE..., p. 259.

